



La formule 3000 de Jean-Daniel Murisier a brillé à Romont.

VINCENT MURTH

Murisier, vainqueur fair-play

SLALOM • Le Valaisan s'impose pour la 8^e fois à Romont non sans avoir auparavant aidé son principal adversaire. «C'était une belle bagarre», dit-il.

LAURENT MISSBAUER

Jean-Daniel Murisier est, toutes proportions gardées, un peu comme Michael Schumacher. Depuis le temps qu'il écume les victoires dans les différentes courses de Suisse, on ne s'étonne plus de le voir monter, week-end après week-end, sur la plus haute marche du podium. A Romont, théâtre dimanche passé de la 5^e épreuve du championnat de Suisse des slaloms, le pilote valaisan n'a ainsi pas seulement confirmé la victoire absolue remportée une semaine auparavant au Slalom de Bière, il a également inscrit pour la 8^e fois son nom au palmarès du Slalom de Romont.

L'UNE DES PLUS BELLES

En effet, sa première place de cette année est venue s'ajouter à ses sept victoires absolues de 1991, 92, 95, 98, 99, 2001 et 2003. Force est de relever que celle de cette année est peut-être l'une des plus belles qu'il ait remportées avec sa monoplace de formule 3000. Le pilote d'Orsières (49 ans) s'est en effet imposé après avoir livré une très belle lutte au jeune Valaisan Eric Berguerand (29 ans), au volant lui aussi d'une formule 3000. Auteur du meilleur temps avec 30 centièmes de seconde d'avance lors de la première manche de course (1'58"79 contre 1'59"09), Jean-Daniel Murisier a fini par s'imposer avec 49 centièmes d'avance à l'issue de la seconde manche de course (1'58"07 contre 1'58"56).

«C'était vraiment une belle bagarre. Eric Berguerand n'en

est certes qu'à sa deuxième saison en formule 3000 mais, grâce aux conseils que nous lui avons prodigués, mon mécanicien Gérard Yolluz et moi, il a pu rendre cet hiver sa monoplace beaucoup plus compétitive que par le passé», a expliqué Jean-Daniel Murisier dont le fair-play est au moins aussi grand que son talent. On ne connaît en effet pas beaucoup de pilotes qui se soucient d'améliorer la compétitivité de leur principal adversaire!

1500 SPECTATEURS

«Cela ne m'intéresse pas de m'imposer en pilotant, façon de parler, avec le coude sur la portière. L'essence même du sport automobile, ce sont en effet les bagarres à coup de centièmes de seconde», ajoute Jean-Daniel Murisier. Gageons que les quelque 1500 spectateurs présents dimanche à Romont auront apprécié. Eric Berguerand, en tout cas, était très satisfait de sa 2^e place: «J'aurais bien voulu inquiéter encore davantage Jean-Daniel Murisier dans la seconde manche de course mais j'ai dû composer avec le capot avant de ma monoplace qui s'est quelque peu décroché en début de course. Terminer 2^e suffit cependant déjà à mon bonheur. Grâce aux bons conseils prodigués par Jean-Daniel et par son mécanicien, je dispose en effet désormais de réglages de suspensions qui ont rendu ma formule 3000 nettement plus compétitive que l'an passé.»

REY A DES REGRETS

Derrière les deux Valaisans Murisier et Berguerand, c'est le Vaudois Alain Beutler (Montpreveyres, formule Renault) qui

est monté sur la troisième marche du podium en 2'02"96, juste devant le Fribourgeois Michel Rey (Oberried, formule 2). Ce dernier, chronométré en 2'03"29, pouvait nourrir quelques regrets: «J'aurais dû logiquement être en mesure de descendre en dessous de la barre des 2'03". Dans la première manche, j'ai malheureusement engagé par erreur la 5^e vitesse au lieu de la 3^e et, dans la seconde manche, j'ai été victime de la rupture de l'embrayage», expliquait-il. Malgré cela, il parvenait tout de même à terminer 4^e et, par conséquent, pilote fribourgeois le plus rapide du week-end.

LM

LES RÉSULTATS

Classement général: 1. Jean-Daniel Murisier (Orsières), Reynard 92-Cosworth, 1'58"07; 2. Eric Berguerand (Charat), Lola T96-Cosworth, 1'58"56; 3. Alain Beutler (Montpreveyres), Talus-Renault, 2'02"96 (1^{er} du groupe E2 jusqu'à 2000 cm³); 4. Michel Rey (Oberried), Martini Mk42-Alfa, 2'03"29 (1^{er} Fribourgeois et 2^e du groupe E2 jusqu'à 2000 cm³); 5. Yann Pilonel (Anzère), Martini Mk82, 2'03"35 (1^{er} du groupe E2 jusqu'à 1150 cm³); 6. Denis de Siebenthal (Aigle), Arcobaleno, 2'08"94 (2^e du groupe E2 jusqu'à 1150 cm³); 7. Christian Balmer (Wilderswil), Caterham Super Seven, 2'09"71 (1^{er} du groupe E2 jusqu'à 1600 cm³); 8. Fritz Erb (Hallau), Opel Kadett GTE, 2'09"81 (1^{er} du groupe I5); 9. Dominique Chabod (St-Maurice), Renault 5 Turbo, 2'10"48 (1^{er} du groupe I5 jusqu'à 2500 cm³); 10. Olivier Waeber (Courtelary), PRM, 2'11"43; 11. Maurice Girard (Rue), BMW 320, 2'12"77 (1^{er} du groupe E1).

Fribourgeois en évidence

Outre Michel Rey (Oberried), d'autres pilotes fribourgeois se sont mis en évidence dimanche à Romont. Maurice Girard (Rue, BMW 320), par exemple, s'est brillamment imposé dans le groupe E1: «Je ne pilote désormais qu'épisodiquement et on ne me reverra qu'à La Roche-La Berra. Cela dit, le plaisir est toujours là et celui-ci est d'autant plus grand que j'ai battu cette fois-ci le Genevois Ronald Renevier qui, jusqu'ici, n'avait jamais été battu cette saison», expliquait le pilote glânois. Chapeau! Chapeau aussi à Hervé Villosz (Sorens, Citroën Saxo, 2'27"42) qui a terminé 2^e dans la classe jusqu'à 1600 cmc du groupe A avec une seconde d'avance sur son collègue de marque moratois Gilbert Rigolet (2'28"65). Enfin, Cédric Bugnon (Villaz-St-Pierre) s'est imposé dans la catégorie des Renault Clio RS. Celle-ci ne comptait certes que deux concurrents, mais son temps de 2'18"99 a été plus qu'honorable. Il est en effet, au centième près, le même que celui de Jérôme Savoy (Remaufens, VW Golf GTI), 3^e de la classe jusqu'à 1600 cmc du groupe I5. LM